

**M. Diefenbaker:** Dites simplement que la chose ne s'est pas produite, s'il en est ainsi.

**L'hon. M. Pearson:** ... des renseignements secrets, communiqués d'ici aux États-Unis, ont été utilisés à tort par l'organisme de sécurité des États-Unis. Alors que des renseignements de ce genre sont communiqués tous les jours, que des centaines de renseignements sont ainsi fournis en un mois, il me demande maintenant s'il n'est pas arrivé par le passé qu'un renseignement quelconque communiqué à l'organisme de sécurité des États-Unis ait été utilisé à tort, sachant parfaitement qu'il est impossible de répondre à une pareille question alors que la session doit se terminer dans une heure.

**M. Diefenbaker:** Peut-être le ministre ne peut-il pas me répondre mais il m'a mis au défi quand je lui ai demandé...

**L'hon. M. Pearson:** J'ai mis en doute ce que vous aviez dit hier.

**M. Diefenbaker:** ... si un renseignement de ce genre avait été indûment utilisé; il ne voulait dire ni oui ni non mais il a clairement donné à entendre, ce qu'il lui faut maintenant rétracter, que cela ne s'était pas produit.

**L'hon. M. Pearson:** Nullement.

**Des voix:** Nullement.

**M. Diefenbaker:** Dans ce cas donc, l'argument sur lequel s'appuyait la déclaration de l'autre jour, à savoir que dorénavant on refusera pour raison de sécurité de communiquer des renseignements aux États-Unis, se trouve infirmée. Nous constatons que de fait le ministre s'est lancé dans un discours véhément que n'appuyaient ni l'expérience ni des craintes antérieures.

**Mme Shipley:** Honte!

**L'hon. M. Pearson:** Monsieur le président, comme l'honorable député se trompait complètement hier (et il n'a rien dit de cette déclaration), ce qu'il dit aujourd'hui est doublement faux.

**Des voix:** Très bien!

**L'hon. M. Pearson:** J'ai dit l'autre jour que les renseignements, dans ce cas-ci, ne provenaient d'aucune source canadienne. Combien de fois veut-il que je répète cela?

**M. Diefenbaker:** Lisez la déclaration et vous verrez.

**L'hon. M. Pearson:** Le député se trompe aussi quand il affirme que j'ai maintenant dit que, à cause de cela, nous ne fournirons aux États-Unis aucun renseignement relatif à la sécurité. Je n'ai jamais dit cela. J'ai dit que, si nous n'obtenions pas les assurances que nous demandons pour être cer-

tains qu'on n'utilisera pas ces renseignements à tort, nous nous réservions le droit d'empêcher la transmission de ces renseignements. Au sujet d'une question aussi importante, non seulement pour le Canada, mais aussi pour nos relations avec les États-Unis, pourquoi le député n'essaye-t-il pas au moins d'être précis?

**Mme Shipley:** Très bien!

**M. Diefenbaker:** Monsieur le président, la question reste sans réponse. L'autre jour, le ministre a clairement laissé entendre (et j'ai cité ses paroles) que certains renseignements fournis en vertu du règlement relatif à la sécurité ou selon la pratique courante en ce qui a trait aux questions relatives à la sécurité, avaient été transmis à la commission...

**L'hon. M. Pearson:** Au contraire. Tout au contraire.

**M. Diefenbaker:** Après tout, le ministre lit ses déclarations. Celle-là était soigneusement rédigée. Son langage est généralement très clair. Les paroles que j'ai citées ne pouvaient...

**L'hon. M. Harris:** Aussi clair que possible.

**M. Diefenbaker:** ...s'interpréter autrement.

**L'hon. M. Pearson:** Indiquez les mots de la déclaration.

**M. Diefenbaker:** Je les ai lus.

**L'hon. M. Pearson:** Vous en êtes incapable.

**M. Low:** Monsieur le président, j'hésite à m'interposer entre le ministre et le chef de l'opposition, mais je dois dire que j'ai eu tout à fait la même impression.

**L'hon. M. Pearson:** De quels termes?

**M. Low:** De la déclaration que le ministre a faite l'autre jour, comme l'a indiqué le chef de l'opposition.

**L'hon. M. Pearson:** Mais de quels mots s'agit-il?

**M. Low:** L'impression que j'ai eue, c'est que la grande question soulevée entre le gouvernement du Canada et le gouvernement des États-Unis était la fuite de renseignements fournis par notre pays à l'organisme de sécurité des États-Unis.

Cela a fait beaucoup de bruit l'autre jour et je suis certain qu'un grand nombre de Canadiens ont eu la même impression.

**L'hon. M. Pearson:** C'est tout le contraire, si vous vous donnez la peine de lire les mots que j'ai employés. Je vais vous les lire.